LA DIALECTIQUE *POSITIF/ NÉGATIF* DANS CERTAINS TYPES DE RAISONNEMENTS EN ROUMAIN ET EN FRANÇAIS

Dr. Roxana-Magdalena BÂRLEA
Academia de Studii Economice, Bucureşti
roxanabirlea@yahoo.com

Abstract: In the present article we analize a series of Romanian expressions in a set form, built with the future that we named "Type 3" (*o să* + ind.), and their equivalents in French. We focus on the form and the logical charts which set up the meaning. The positive and the negative dialectics seems one of the key elements of these constructions.

Keywords: phraseologisms, logical charts, tense, future.

L'analyse de quelques expressions figées en roumain et de leurs équivalents en français a attiré notre attention à propos des schémas logiques qui les sous-tendent et des mécanismes qui se trouvent à la base de leur construction. Parmi ces mécanismes, le jeu entre les deux pôles des connotations, doublé des différentes façons, linguistiques et extralinguistiques, d'exprimer le positif et le négatif, nous a semblé intéressant.

Nous nous sommes occupée, dans une étude plus élaborée, des expressions figées qui ont à la base le temps verbal futur, ayant comme objectifs généraux d'identifier les correspondances entre les formes et les contenus de ces expressions dans les deux langues, tout comme de mettre en évidence las reflets des mentalités des deux peuples dans la langue. Le type de futur choisi pour le présent article est le F3 (*o să cânt*); nous avons choisi les expresions en F3 dont le sens implique la menace.

L'idée centrale de notre démarche est que *les différents types de constructions avec F1-4 illustrent les divers usages de ce temps, avec des nuances d'un type à l'autre de futur* (parmi les quatre inventoriés en roumain actuel). Les analyses que nous avons présentées jusqu'ici le prouvent largement.

En outre, nous n'avons jamais exclu la possibilité que deux (trois ou quatre) formes de futur aient le même usage, même avec des nuances identiques. Les «variantes» avec un autre type de futur, présentées à la fin de chaque série, en sont la preuve.

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

Il n'y a aucune contradiction entre ces deux remarques, surtout que les «variantes» représentent, du point de vue quantitatif, un pourcentage réduit. Elles peuvent être considérées les exceptions qui confirment la règle. Par ailleurs, il est connu que tout segment de la langue peut présenter des polyvalences contextuelles.

Ainsi, on peut accepter que deux types de futur, F3 et F4, rendent le même usage ou des usages proches. D'ailleurs, comme nous l'avons expliqué dans le chapitre qui traite des formes de futur en roumain, ces deux types ont des éléments communs: le subjonctif du verbe à conjuguer, précédé par la conjonction *să*. Aussi, les usages qui se trouvent à la base de ces expressions on parfois des nuances différentes. On pourrait dire que dans ce cas nous avons affaire avec deux types de futur relativement différents qui ont des usages relativement proches. Une telle affirmation, toute ambiguë et paradoxale qu'elle soit, exprime la réalité des relations entre les formes et les usages verbaux dans ces structures.

Pour des raisons méthodologiques, nous allons les analyser séparément, en ce qui concerne la forme. Pour ce qui est du contenu, nous allons les reprendre lorsque nous discutons la série F4, seulement dans la mesure où il y a des nuances supplémentaires.

L'inventaire des structures avec F3 est parmi les plus riches de notre corpus, avec beaucoup de constructions très proches ou des variantes de la même expression (la différence se retrouvant au niveau de la personne ou du nombre du pronom-sujet/ COD, ou, plus rarement, au niveau du verbe même). Les subdivisions de ce groupe sont pourtant très peu nombreuses, ce qui signifie que F3 donne naissance à une série relativement unitaire (donc les variations sont insignifiantes, ne pouvant pas donner lieu à des sous-groupes à part). Par contre, comme nous l'avons déjà mentionné, toute la série F4 peut être considérée une variante de F3.

Parmi les subdivisions possibles des structures en F3, la plus consistante reprend, jusqu'à l'identité du contenu, le sens des expressions en F2e. Ainsi, nous analysons tout d'abord ce sous-groupe, F3a, dont les conditions d'utilisation sont, *grosso modo*, les suivantes: le locuteur menace explicitement l'interlocuteur que, à un moment donné postérieur à t_0 (bien-sûr, car il s'agit d'une menace), mais non précisé, il sera en avantage/ il se vengera/ la situation va changer en sa faveur:

(1) ***O să-ţi arăt eu ţie!/ O să-i arăt eu lui!***	Je t'en **ferai voir**, moi!/ Je lui en **ferai voir**.
(2) ***O să ţi-o plătesc** eu!/ O să **mi-o plăteşti!/ O să mi-o plătească!***	Tu **auras**/ vous **aurez/** de mes nouvelles!
(3) ***O să plăteşti/ plătească** cu viaţa!*	Vous **viendrez** cuire à mon four!
(4) ***O să** te/ îl **usture!***	Je **t'apprendrai** à vivre!

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

(5) ***O să** mai **auziţi** voi de mine!*	Il vous en (il t'en) **cuira!**
(6) ***O să vedeţi** voi (cu cine aveţi de-a face)!*	Tu me la **paieras.**
(7) ***O să vezi** tu!*	Vous **paierez** de votre vie!
(8) ***O să** mai **vedem** noi!*	Tu n'y **couperas** plus!
(9) ***O să vadă** el/ **o să vedeţi** voi!*	On **verra**/ tu **verras**.../ de quel bois je me chauffe./ Je lui **montrerai** de quel bois je me chauffe.
(10) ***O să vadă** el/ **vezi** tu pe dracul!*	
(11) ***O să-ţi pară rău!***	Il lui en **prendra** mal.
(12) ***O să-ţi vină ruga!***	J'**aurai** ta peau!
(13) ***O să vină şi rândul tău!***	
(14) ***O să fie rău** de tine!*	
(15) ***O să dai de necaz!***	
(16) ***O s-o păţeşti!***	
(17) ***O s-o încurci!***	
(18) ***O să se căiască!***	
(19) ***O să ţi se înfunde!***	
(20) ***O să-ţi iasă pe nas!***	
(21) ***O să te mănânc** fript!*	
(22) ***O să te aranjez** eu!*	
(23) *Ne-**om mai întâlni** noi!*	
(24) *N-**o să-ţi mai meargă** altă dată (mult timp)!*	Il ne **l'échappera** pas.
(25) *N-**o să te duci** în Rai nepedepsit!*	Vous ne l'**emporterez** pas au Paradis!
(26) ***O să iasă cu scântei**!/ cu scandal/ cu ceartă/ prost!* (27) ***O să fie circ!*** (28) *Atmosfera **o să fie** încinsă!*	Ça **va prendre** une mauvaise tournure. Ça **va mal tourner/ tourner** au vinaigre/ **éclater/ barder** (fam.)/ **péter** (fam.)/ **chier** (fam.). Il **va y avoir** de l'orage/ de l'électricité dans l'air/ de l'eau dans le gaz/ du scandale/ du pétard (fam.)/ du grabuge (fam.)

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

Variantes avec F1: *Va veni apă şi la moara mea!* *La un cap de pod* ***ne vom întâlni*** *vreodată!*	**Variantes avec le FP:** Il **va** la **danser.** Tu **vas apprendre** comment je m'appelle. Je **vais t'en faire voir** de belles/ de toutes les couleurs/ de dures! **Ça va** être ta fête! Je **vais te faire** ta fête!
Variantes avec le présent: *(Las' că) îţi* ***arăt*** *eu ţie!* *Te* ***satur*** *eu pe tine!* *Atâta-****ţi trebuie!***	**Variantes avec le présent:** Je vous la garde bonne.
Variante avec le subjonctif: ***Să n-o păţeşti*** *cumva!*	**Variantes avec le FA:** Il ne l'**aura** pas **volé.** Tu l'**auras voulu**!

• *Du point de vue du contenu* il y a peu de remarques à faire par rapport à ce que nous avons déjà dit pour la série F2e.

Il y a un jeu subtil entre l'idée d'*espoir* (non déclaré du locuteur que la situation lui sera favorable) et l'idée de *certitude* (déclarée, car c'est la certitude déclarée du locuteur qui donne de la force à la menace). Car une menace présuppose la certitude du locuteur, qu'elle soit réelle ou seulement simulée, déclarée. Donc toute la situation tourne autour du locuteur et ce qui compte c'est son attitude, ce type d'énoncé ayant une dose considérable de subjectivité; cela n'est, d'ailleurs, pas étonnant, étant donné qu'on est dans le domaine du futur. *A priori*, il n'existe, aucune base objective pour la prévision formulée par le locuteur. Il y a seulement son désir, son espoir, sa tension nerveuse, attitudes générées par sa situation présente, où l'on suppose qu'il est en désavantage par rapport à l'interlocuteur. Dans des contextes plus élaborés, la balance entre l'espoir et la certitude peut être plus tranchante, car le contexte peut contenir plus d'indices. Par conséquent, le schéma logique de l'énoncé est le suivant:

[J'espère/ je suis convaincu que ce sera bien pour moi, à la défaveur de mon «opposant» mais, pour l'instant, je ne peux que le menacer].

Ce qu'on exprime explicitement c'est seulement la menace:

(9) *O să vedeţi voi!*, «On verra de quel bois je me chauffe.»

Au niveau logico-sémantique, nous signalons également la dynamique de la relation positif/ négatif, étroitement liée à la relation explicite/ implicite. Le message est explicitement négatif de par le sens de la menace orientée vers l'interlocuteur ou un tiers (une menace implique forcément un élément négatif, sinon il s'agit d'une promesse, d'une prévision, *etc.*), mais implicitement positif, de par l'idée d'espoir orienté vers le locuteur. Seulement deux constructions en roumain (24-25) et cinq (par

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

exemple: «Tu n'y couperas plus!») en français sont formellement négatives, ce qui signifierait une identification forme/ contenu.

Si, au niveau du sens global, il y a une correspondance parfaite entre les deux langues (c'est d'ailleurs le critère qui organise notre corpus et qui ressort à la première vue de nos tableaux), au niveau de la forme il y a quelques divergences, qui, pourtant, ne sont pas majeures. Nous allons discuter la structure grammaticale, les sphères sémantiques impliquées, l'organisation de la construction (le schéma logique) et les temps verbaux qui apparaissent dans les variantes.

• *Du point de vue de la forme*, nous remarquons déjà la principale caractéristique de cette série, *i. e.* le jeu des déterminations personnelles, qui permet des nuances de sens.

Notre corpus ne contient pas toutes les variantes possibles, car la plupart des expressions dans les deux langues sont possibles à la deuxième et à la troisième personne, au singulier et au pluriel. Cette variation est possible aussi grâce au caractère fortement subjectif de ces énoncés (que nous avons déjà rencontré dans le cas de F2c).

Dans la plupart des exemples la menace est dirigée vers quelqu'un de précis et cette perspective a un point de départ très subjectif. Comme exceptions, nous pouvons citer les exemples (26-28), (et il y en a sûrement d'autres, que nous n'avons pas trouvés afin de les inclure dans notre corpus). Lorsqu'on dit *O să iasă rău/ cu scântei*, «a va éclater», *etc.*, on ne vise pas quelqu'un de précis, mais on fait référence à une situation générale, qui implique tant le locuteur que l'interlocuteur (les interlocuteurs) et, éventuellement, des tiers.

Tous les autres exemples sont construits sur la base du rapport d'opposition entre «moi» et «toi», que nous avons analysé pour la série F2e. La présente série, F3a, se distingue par une prédominance de la deuxième et la troisième personne. Le sujet des expressions est presque invariablement en roumain le *tu* inclus dans la désinence verbale: *O să vezi...; O să plăteşti... (tu); O s-o păţeşti... (tu); O s-o încurci..., etc.* et en français le *tu/ vous* explicite: «**Tu** auras/ **vous** aurez/ de mes nouvelles!», «**Tu** me la paieras!».

Même quand le sujet est abstrait, impersonnel ou un être surnaturel qui impose la troisième personne du verbe-prédicat ou quand le prédicat est exprimé par un verbe impersonnel, la deuxième personne est directement visée par les compléments exprimés par les pronoms personnels deuxième personne.

O să-ţi vină ruga!
O să vină şi rândul tău!
O să-ţi iasă...!
O să ţi se înfunde!
« Ça va être **ta** fête!»

Enfin, quelques exemples contiennent l'opposition explicite *je/ tu*, dont nous avons parlé à l'occasion des contextes avec F2e. Dans les exemples:

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

(1) *O să-ţi arăt eu ţie!: şeuţ-ţi – **vb** – eu – ţie*
(2) *O să ţi-o plătesc eu!*
«Je t'en ferai voir, moi!»

on retrouve la structure redondante et les inversions à valeur stylistique, fréquentes pour les phraséologismes et marques d'un langage familier ou populaire, moins représenté en français qu'en roumain.

Le verbe a à la fois le rôle de mot-clé dans l'énoncé, mais aussi de pivot de la construction, par sa fonction syntactique, mais aussi par son sémantisme, fortement marqué ici. La sphère sémantique est assez large, étant donné l'inventaire assez riche de cette série.

Des verbes comme «montrer»/ «faire voir», «voir», «payer», *etc.* se retrouvent également en français et en roumain. Les verbes sont utilisés en usage interprétatif; des locutions, des métaphores ou des structures fixes complètent la série: «payer», avec le sens de «se venger»; roum. *a o încurca*, avec le sens de «avoir des ennuis»; «avoir la peau de quelqu'un», *etc.* et même des expressions dont nous n'avons pas réussi à identifier avec précision l'étymologie, comme «Il va la danser.», le plus probablement provenue d'une structure du type «Il va danser et ce sera moi qui vais chanter».

Nous remarquons qu'il y a des exemples qui correspondent (presque) parfaitement dans les deux langues, notamment sur le plan sémantique, mais aussi sur le plan de l'organisation de la construction (les reprises, l'enchaînement [S] – P – C) et sur le plan grammatical (le jeu des pronoms), comme par exemple:

1) ***O să-ţi arăt** eu ţie!/ **O să-i arăt** eu lui! (Las' că) **îţi arăt** eu ţie!*	Je t'en **ferai voir**, moi!/ Je lui en **ferai** voir. Je te **montrerai** de quel bois je me chauffe.
(2) ***O să ţi-o plătesc** eu!/ **O să mi-o plăteşti**!/ **O să mi-o plătească**!*, (3) ***O să plăteşti/ plătească** cu viaţa!*	Tu me la **paieras**. Vous **paierez** de votre vie!
(5) ***O să** mai **auziţi/ auzi** tu/ voi de mine!*	Vous **aurez/** tu **auras/** de mes nouvelles!
(6) ***O să vedeţi** voi (cu cine aveţi de-a face)!* (7) ***O să vezi** tu!* (8) ***O să** mai **vedem** noi!* (9) ***O să vadă** el/ **o să vedeţi** voi!* (10) ***O să vadă** el/ **vezi** tu pe dracul!*	On **verra/** tu **verras/** de quel bois je me chauffe.

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

(25) *N-o* ***să te duci*** *în Rai nepedepsit!*	Vous ne l'**emporterez** pas au Paradis!
(21) ***O să te mănânc*** *fript!*	Vous **viendrez** cuire à mon four! Il vous en (il t'en) **cuira!**
(26) ***O să iasă cu scântei!***/ *cu scandal/ cu ceartă/ prost!* (27) ***O să fie circ!*** (28) *Atmosfera* ***o să fie*** *încinsă!*	Ça **va prendre** une mauvaise tournure. Ça **va mal tourner/ tourner** au vinaigre/ **éclater/ barder** (fam.)/ **péter** (fam.)/ **chier** (fam.). Il **va y avoir** de l'orage/ de l'électricité dans l'air/ de l'eau dans le gaz/ du scandale/ du pétard (fam.)/ du grabuge (fam.).

Toujours dans le domaine des correspondances entre les deux langues, on compte les références religieuses (passées par le filtre populaire): «le Paradis», «le diable», «se repentir»; la sphère sémantique de l'alimentation («manger», «cuire (au four)».

En ce qui concerne les différences entre le roumain et le français, elles ne sont pas très grandes. Nous signalons les deux exemples avec FA en français («Il ne l'aura pas volé.» et «Tu l'auras voulu!»), qui n'a pas de correspondant en roumain, car il s'agit d'un usage du FA spécifique au français[1] qui ne se retrouve pas en roumain. En contrepartie, le corpus roumain contient un exemple avec le subjonctif (*Să n-o păţeşti cumva!*), une forme de menace implicite, fréquente dans notre langue, pour laquelle nous n'avons pas trouvé de correspondant en français avec le subjonctif.

Exclusivement exclamatives, ces structures sont exclamatif-affirmatives, pouvant être interprétées comme des propositions indépendantes. Elles dépendent du contexte uniquement pour en déterminer les nuances et cela notamment à cause de leur fort contenu connotatif.

En conclusion, la série F3a correspond, du point de vue du contenu, avec les séries F2e et F4. Elle fait en quelque sorte le passage entre les deux, surtout que F3 a des éléments communs de forme avec ces deux types de futur: F2 et F3 ont en commun l'auxiliaire *o*, et F3 et F_4 – le subjonctif du verbe à conjuguer, précédé de la conjonction *să*.

En français, le FS est plus fréquent que le FP, sans qu'il y est des différences entre ces exemples; cette variation relève, à notre avis, de la manière dont chaque expression

[1] Cet usage du futur est expliqué en général comme l'équivalent d'une affirmation du type «On va/ Je vais... dire: „il l'a voulu/ il ne l'a pas volé (= il l'a bien mérité)"», affirmation qui est faite à un moment t_2, après un moment t_1, postérieur à t_0.

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

est entré dans l'usage et ne dit rien sur l'emploi différentié des deux formes de futur. Donc en français, tout comme en roumain, il peut y avoir des variations de formes au niveau du type de futur qui ne sont pas significatives dans le plan de l'usage.

La mentalité de la collectivité des locuteurs qui a généré ces structures se dégage de la charge métaphorique et du sémantisme des verbes-pivot, qui représentent des actualisations expressives de leurs conceptions à propos du futur.

De telles expressions rendent, sous la forme de métaphores, la dialectique positif – négatif à propos des valeurs épistémiques rattachées au futur. Le locuteur est sûr qu'un événement aura lieu, même s'il ne peut pas étayer sa certitude d'arguments logiques. Conscient de la fragilité de ses prédictions, il projette ses affirmations dans un avenir incertain, qui, à son avis *doit forcément* apporter quelque chose de bon, même si le présent n'est pas des meilleurs et si l'avenir aura aussi des moments moins favorables[2]. D'ici provient l'ambiguïté de l'expression *o să mai vedem,* «on verra», les litotes et les euphémismes, etc., le jeu entre l'affirmation catégorique, mais sans aucun argument logique en (26)-(28) et l'ironie. Dans ces derniers exemples les métaphores de «l'été chaud», de «la pluie aux saucissons» atténuent l'optimisme sans réserve, par l'incompatibilité des termes regroupés dans la même expression, qui poussent les mécanismes de l'ironie à la limite du grotesque (le fait que l'on affirme le positif (+), mais l'on veut communiquer le négatif (–), montre un jeu très fin entre le pessimisme et l'optimisme).

Ainsi, la langue usuelle rend, avec un minimum de moyens, mais avec une maximum d'expressivité une idée à propos de l'avenir: la certitude que celui-ci apportera le bien, parfois longtemps attendu.

[2] Cette idée est à retenir pour nos conclusions finales. Car, en analysant ce type d'expressions, nous sommes arrivée à la conclusion que les Roumains (plus que les Français – voir le corpus en roumain, plus riche et qui donne des images plus «concrètes» qu'en français).

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

BÂRLEA, Roxana-Magdalena, 2003, *Le futur épistémique en roumain*, Bucureşti, Editura «Grai şi Suflet – Cultura Naţională».

COLŢUN, Gheorghe, 2000, *Frazeologia limbii române*, Chişinău, Arc.

CRISTEA, Teodora, 2001, *Structures signifiantes et relations sémantiques en français*, Bucureşti, Editura Fundaţiei «România de mâine».

GORUNESCU, Elena, 1981, *Dicţionar frazeologic francez-român şi român-francez*, Bucureşti, Editura ştiinţifică şi Enciclopedică.

GREVISSE, Maurice, 1990, 29^{e} éd., *Précis de grammaire française*, Paris, Ed. Duculot.

GUŢU ROMALO, Valeria (coord.), 2005, *Gramatica limbii române (GALR)*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

HINŢESCU, I. C., 1985, *Proverbele românilor*, Timişoara, Ed. Facla.

DUMISTRĂCEL, Stelian, 2001, ed. a doua, revăzută şi adăugită, *Dicţionar de expresii româneşti*, Iaşi, Institutul European.

MANEA, Dana, 2001, *Structura semantico-sintactică a verbului românesc*, Bucureşti, Editura Arhiepiscopiei Romano-Catolice.

MOESCHLER, Jacques; Jayez, Jacques; KOZLOWSKA, Monika, LUSCHER, Jean-Marc; DE SAUSSURE, Louis; STHIOUL, Bertrand, 1998, *Le temps des événements. Pragmatique de la référence temporelle*, Paris, Kimé.

NEGREANU, Aristiţa, 2000, *Dicţionar de expresii francez – român. Le parcours du combattant. DICEX*, Bucureşti, Editura All.

NEŢ, Mariana, 2005, *Lingvistică generală, semiotică, mentalităţi. O perspectivă de filosofie a limbajului*, Iaşi, Institutul European.

PANĂ DINDELEGAN, Gabriela, 1974, *Sintaxa transformaţională a grupului verbal în limba română*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

RENHEIMER-RÎPEANU, Sanda, 1994, «Ce-o fi o fi», *RRL XXXIX, 5-6*, 511-527. «Om trăi şi om vedea», *RRL XXXIX, 2*, 179-197.

SALA, Marius; VINTILĂ-RĂDULESCU, Ioana et al., 1989, *Enciclopedia limbilor romanice*, Bucureşti, Editura ştiinţifică şi Enciclopedică, 321-323.

ŞODOLEANU-SILVESTRU, Elena, 2002, *Expresii frazeologice româneşti în perspectivă comparată*, Bucureşti, Editura Fundaţiei «România de Mâine».

ZAFIU, Rodica, 2001, *Diversitate stilistică în româna actuală*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)

DEX – Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan", 1996, *Dicţionarul explicativ al limbii române*, ediţia a II-a, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic.

Le site du Ministère de la Culture (France) – base de données de proverbes en ligne: http://www.culture.gouv.fr/documentation/proverbe/pres.htm

BDD-A4142 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:38:47 UTC)